

colorchecker CLASSIC

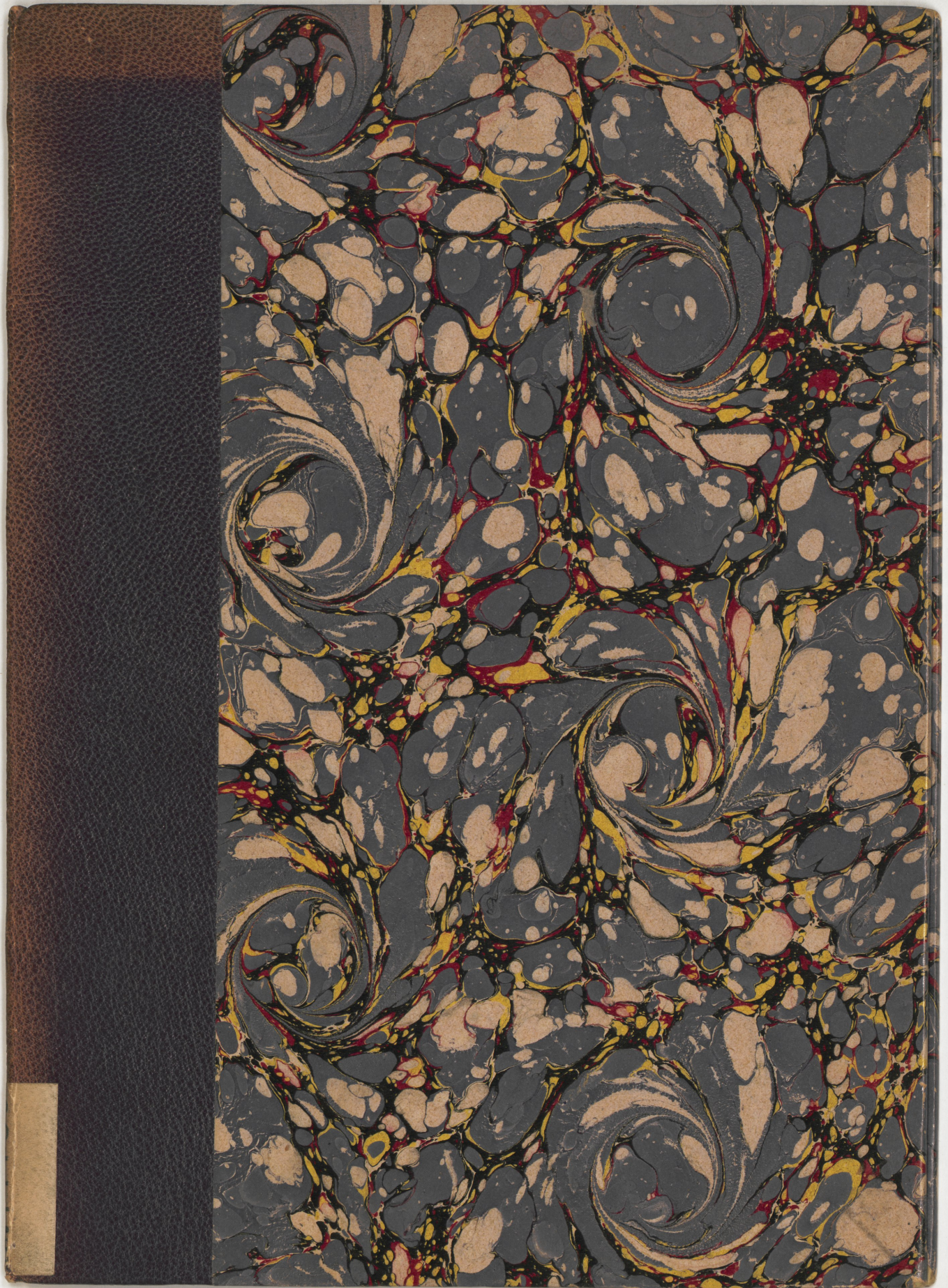


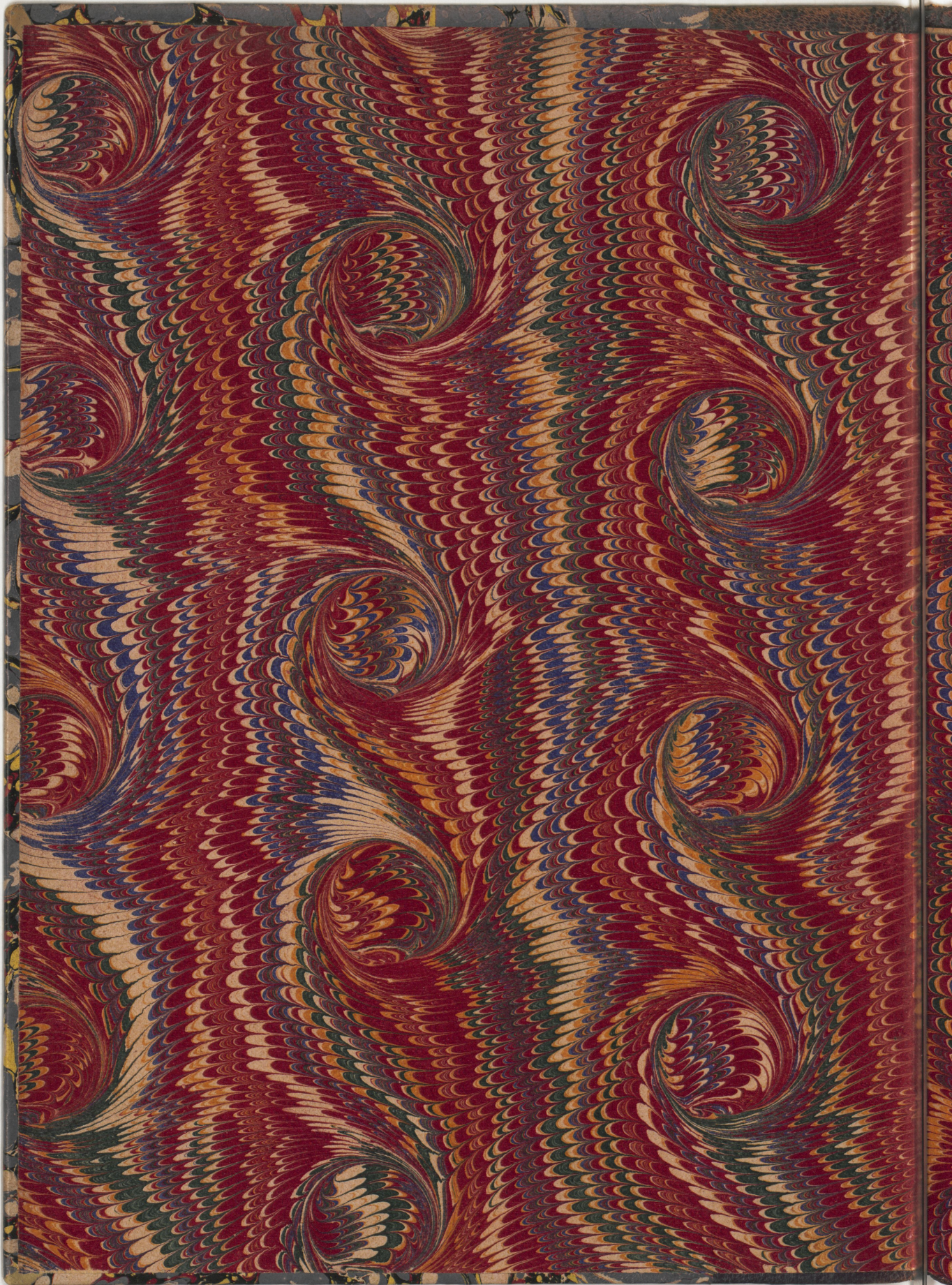
x-rite

mm

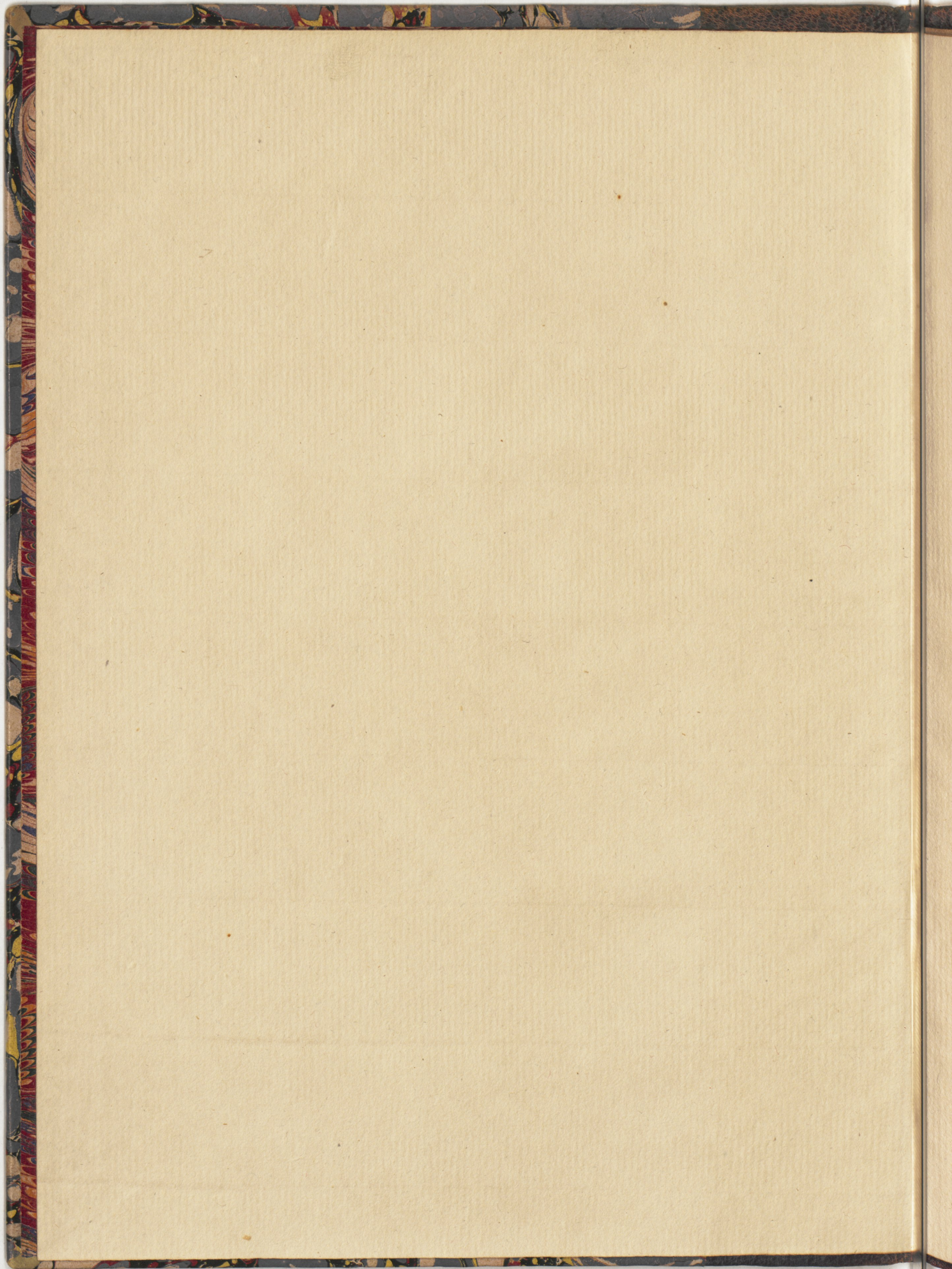
0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

PLANTER DU CARNAVAL DE LA FOIRE DE S. GERMAIN 1649





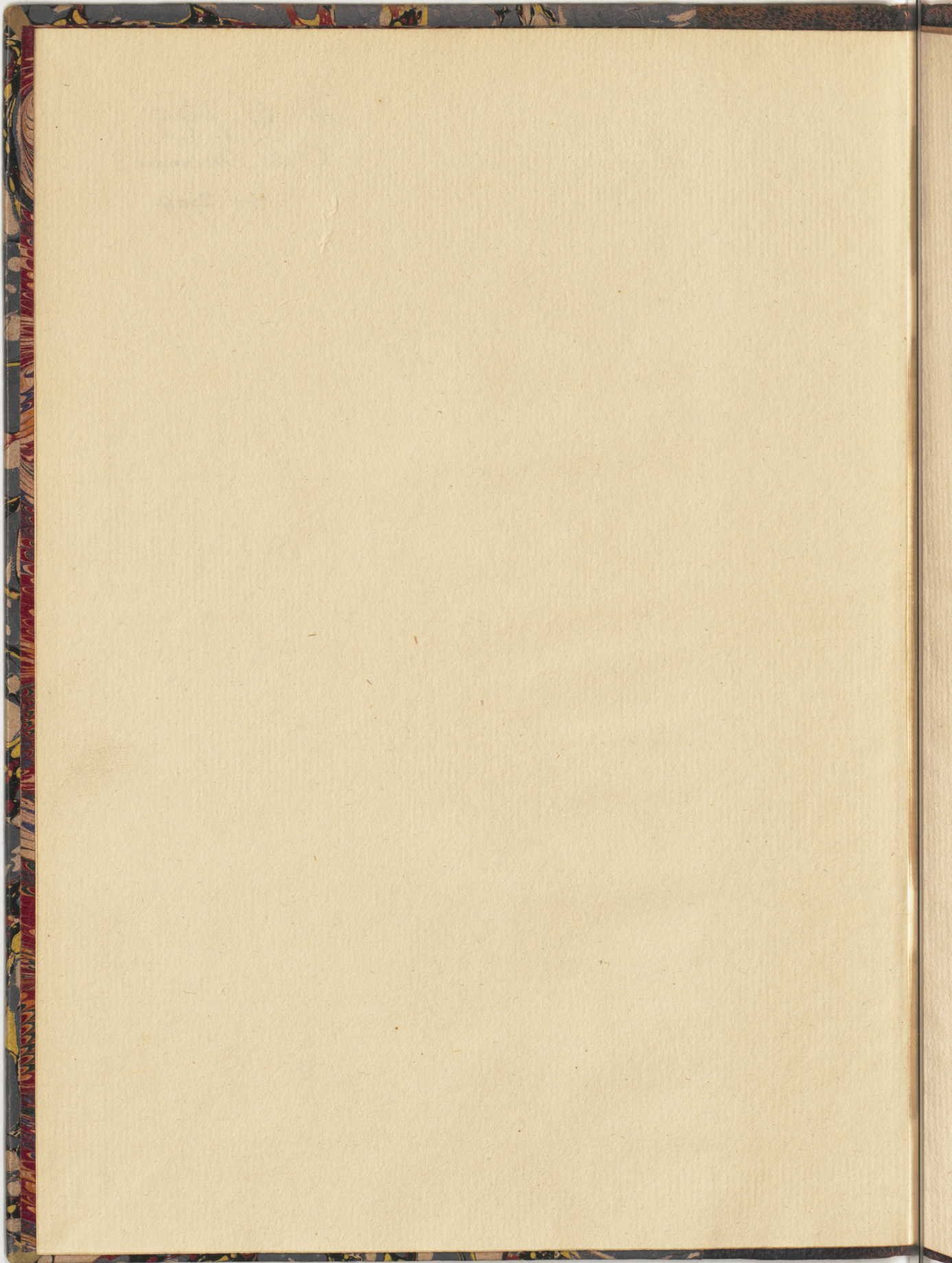




M. 11.769.

Cat. Moreau.

n. 2794.



57

PLAINTE
D V
CARNAVAL
ET DE LA FOIRE
S. GERMAIN
EN VERS BURLESQVES.



A PARIS,
Chez CLAVDE HVOT, rue S. Jacques,
proche les Jacobins, au pied de Biche.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

163



PLAINTE
PLAINTE DV CARNAVAL,
ET DE LA FOIRE S. GERMAIN
EN VERS BURLESQVES.

Viença ma petite belote,
Approche toy muse falote,
Chere Maistresse de Searon,
Qui n'aimes pas l'air fanfaron,
Dont se chantent les funeraïlles
Des Heros morts dans les batailles;
Et quoy que nous nous preparions
A donner quelques horions
Sur les oreilles Polonoises,
Alemandes, Basques, Françoises,
Et celles generalement
Que condamne le Parlement;
Je ne veux maintenant deferire,
Que des choses qui feront rire
Sur la feste du Carnaval
Troublée par vn Cardinal.

La veille de l'Epiphanie,
Où d'une plaisante manie
Dont l'usage a fait vne loy
Chacun veut crier le Roy boy,
Lors que tout le monde en gogaille
Ne songe qu'à faire ripaille,
Lors qu'un enfant est ordonné
Pour dire Fœbé Domine,
Depãrtans à toute la troupe
Du pain qui fait vuidet la coupe,
Et qui fait des Roys dans le vin
Qui sont sujets le lendemain,

Payant avec la bonne chere
Leur Monarchie imaginaire.
Carnaval le Dieu des Ioïeurs,
Amoureux, Gourmands, & Beuveurs
Et des amateurs de la dance,
Qui vient tousiours apres la Pance,
Pen oit chommer comme autresfois
La gaillarde feste des Roys,
Et que la coustume ancienne
Feroit aussi chommer la sienne,
Iusqu'à celle du Mardy gras,
Où Pon creue de bons repas
Parmy les ieux des Bacchanales,
D'orgies, & de Saturnales,
Il scauoit bien que parmy nous
On y void tel nombre de foux
De tous sexes, & de tous âges
Qu'on n'y void presque point de Sages
Et qu'on ne consentiroit point
Qu'il perdit de son embonpoint;
Mais vn Cardinal faux Apostre,
Le iour des Roys fit que le nostre
Deuant le iour prit le chemin
De la Ville de saint Germain.
Cette nouvelle inopinée
Dans vne fameuse iournée
Surprit le Noble, & le Bourgeois
Et mesme iusqu'au Villageois
Sur tous le Parlement Auguste,
Qui ne pense rien que de iuste
Dans l'enleuement de son Roy,
N'estant pas capable d'effroy,
En sentit pourtant quelque attainte
Car la prudence est vne crainte,
Mais qui se tempere aisément
Par les regles du iugement:
Ce corps tout composé de testes
Auoit bien preueu les tempestes
Qui se formoient depuis six mois
Auant cette veille des Roys,
Par les opinions sinistres
De ceux qu'on appelle Ministres,

Dont le Chef est le Cardinal
Fort mal voulu du Carnatal.
Pour reuenir donc à mon conte,
Plein de colere, & plein de honte;
Ce grand Dieu des Plats, & des Pots
Debuta par ces beaux propos.
Quoy dans Paris la bonne Ville,
Ou i'ay conté plus de cent mille
Qui n'aimoient rien que les Festins,
Qui dansoient comme des Lutins,
Qui se piquoient de Serenades,
De Momons, & de Mascarades,
Et qui chantoient tant de chansons
Dans la ruë, & dans les maisons;
Dans ce Paris où les delices
Se trouuent dans tous exercices
Où les Drilles, & les Filoux
Le soir après qu'ils estoient soux,
De vin, de tabac, & de biere,
L'vn deuant, & l'autre derriere,
Surprenoient le Bourgeois craintif,
Qui se retiroit tout plaintif,
Que son manteau l'honneur des Gaules
Ne fut plus dessus ses épaules;
Dans Paris où les Cabarets
Sont par tout voisins de si prez:
Paris où l'on void tant de Garces,
De bouffons, de ioieurs de farces,
Où l'on voyoit l'Oruietan,
Faire si bien le Capitan
Les deux Triuelins, les Machines,
Et mille nouveautez badines.
Dans Paris où les fils gaillards
En dépit des Peres vieillards
Menoient la vie delectable,
Qui fait sauter du lit à table
Couuerte de nape, ou tapis,
Pour manger, où pour faire pis:
Car c'est pis quand ces testes folles
Perdent des monceaux de Pistoles,
Quand trois dez sortant du cornet
Mettent tous leurs coffres à net.

Dans

Dans ce Paris nul ne s'apreste
 A chommer dignement ma feste;
 Et personne ne songe à moy
 Depuis qu'on enleua le Roy.
 Tout le monde est dans l'humeur sombre,
 On voit des soudrilles ians nombre,
 Qui furent iadis mes supposts,
 Eux qui vuidoient si bien les pots,
 Ils les remplissent de leurs testes
 De peur de certaines tempestes,
 Qui grondent voirement dans l'air,
 Mais qui se forment dans le fer,
 Dans l'airain, & autres matieres
 Qui font bossus les cimeticieres.
 Plusieurs voudroient continuer
 Le plaisir qu'ils ont à iouer,
 Et se chauffant aux corps de gardes
 Engageroient plustost leurs hardes,
 Mais tousiours quelque qui va là
 D'où vient ecec, d'où vient cela,
 Et quelque nouuelle impreucüe,
 Par tout à l'instant répandüe
 Leur fait perdre tout le plaisir
 Qu'en paix ils prenoient à loisir.
 L'vn iure que Monsieur le Prince
 Mene le Roy dans sa Prouince,
 Et l'autre dit qu'en peu temps
 Il entrera dans Orleans;
 L'autre que le Duc de Lorraine,
 Et le Marechal de Turenne
 Se sont desia mis en chemin
 Pour Paris, où pour saint Germain.
 Vn autre de meilleure grace
 Vient s'informer en quelle place
 Il pourra trouuer à bon prix
 Des Pains qui ne soient pas petits,
 Et dit qu'il a veu de charrettes
 Plus de deux mille toutes prestes
 Pour vn conuoy de Longiumeau,
 D'Estampes, ou de Palaieau,
 Vn autre parle des rauages
 Que l'Ennemy fait aux passages.

Au Bourg de Meudon
 Mais les pignons
 Prouissent de
 Paris un peu
 Et qu'il eut
 L'air de gens
 Puis d'un
 De Bourg
 Mais un
 Et dit qu'on
 Et que Chastillon
 On se n'ay
 Ours d'un
 Vanger un
 Un autre
 Meurtris
 Que celui
 Et on se
 Et raisonne
 De d'un
 S'en a
 On refait
 Un bougre
 Dire que
 Le d'ail
 Plus que
 On attend
 De l'acte
 On dit
 Contre
 Mais le
 Qui dans
 Et qui
 De la Cour
 En fait
 Dans le
 Person
 Qu'on
 Et il
 Qu'il
 L'autre
 L'Amour

Au bourg la Reyne , & à Meudon ,
 Mais ils plaignent tous Charenton ,
 Protestent qu'en cette occurrence
 Paris manqua de diligence ,
 Et qu'il eut bien pû secourir
 Tant de gens qu'il laissa mourir .
 Puis qu'il fut sorti de la Ville
 De Bourgeois plus de trente mille ,
 Mais vn autre qui est plus fin
 Et dit qu'on n'a perdu qu'un moulin ,
 Et que Chastillon , & tant d'autres
 Ont bien payé la mort des nostres ,
 Outre qu'il espere dans peu
 Vanger mieux le braue Clanleu .
 Vn autre qui n'a veu de guerre
 Ny iamais ouy de tonnerre
 Que celuy de nostre Arsenal
 Croit en sçauoir plus qu'Annibal ,
 Et raisonnant sur la sortie ,
 Dit qu'il falloit qu'une partie
 S'en allât droit à saint Denis
 Où restoit fort peu d'ennemis .
 Vn bourgeois tout plein de courage
 Dit que s'il sort il fera rage ;
 Et qu'il ne craint point le trespas
 Plus que le reste des soldats .
 On entend iusqu'aux harangeres
 De teste , & de langue legeres
 Qui disent ie sommes perdus
 Comere ie sommes vendus ,
 Mais laissons là la populace ,
 Qui sans suiet crie , & menace ,
 Et qui iazé indiscretement
 De la Cour , & du Parlement ,
 En faisant tous les politiques
 Dans la place , & dans les boutiques
 Pestons contre cet Animal
 Qu'on appelle le Cardinal ,
 Est-il possible qu'un infame
 Qui sert d'homme , & seruit de femme
 Pratiquant en ses ieunes ans
 L'Amour qui ne fait point d'Enfants ,

Dans ce Paris qui ne sçait rien
 A donner de bons conseils
 Et peisonne ne songe à moy
 Depuis qu'on calote le Roy
 Tout le monde est dans l'esperance
 On voit des soldats sans honneur
 Qui font tout sans respect
 Et qui vendent si bien les pots
 Ils les remplissent de leurs colles
 De peur de certaines trappes
 Qui grandient voirement dans l'air
 Mais qui se font dans le ser
 Dans l'airain , & autres matieres
 Qui font bouillir les canons
 Plusieurs voudroient commander
 Le plaisir de l'air ont à l'ouir
 Et se chassant aux corps de garde
 En regardant plusieurs fois
 Mais toujours quelque chose
 D'on vient cecy , d'on vient cela
 Et chaque nouvelle invention
 Par tout à l'instar repandue
 Leur fait perdre tout le plaisir
 On en parle les breuets à l'ouir
 I en une que Monsieur le Prince
 Mene le Roy dans la Province
 Et s'en va dire de son peu temps
 Il en sera dans Orlans ;
 L'autre que le Duc de Lorraine
 Et le Maréchal de France
 Se font de sa main en chemin
 Pour Paris , ou pour Saint Germain
 Vn autre de meilleure grace
 Vient s'insinuer en quelle place
 Il pourra uouloir à son prix
 De Paris qui ne sçait pas parler
 Et de tout à voir de courtes
 Plus de deux mille de ses gens
 Pour un conuoy de la garnison
 D'Orléans , ou de Salency
 Vn autre parle des trappes
 Que l'Enchanoy fait aux palais

Cet homme qui fait des despences
 En pommades, & en essences
 Plus que n'en faisoient autresfois
 Pour leur maison force grands Roys.
 Que celuy qui montre à la France
 Des ragousts de resiouyffance,
 Que ce berlandier si fameux
 Qui sans le ieu n'estoit qu'un gueux,
 Cet homme qui tient à grand gloire,
 Et croit estre bien dans l'histoire
 Pour auoir esté le Parrain
 Du hoc qu'on appelle Mazarin.
 Qui laissant perir nos armées
 Par son auarice affamées
 Fit icy venir de si loin
 A force d'argent, & de soyn
 De ridicules personnages
 Auec de lasciuies in ages.
 Voyez ce Zany, ce Pantalon
 Ce Phorphante, ce Violon,
 Ce Jongleur qu'on déguise en Prestre,
 Qui ne veut, & qui ne doit l'estre
 Viendra troubler mes paisse-temps
 En France receus de tout temps,
 Pour faire voir au lieu de Masques
 Des Peaux de Renard, & des Casques,
 Et nous fera deuenir sourds
 A force d'ouyr les tambours,
 Et les fifres, & les trompettes
 Qui rompent les plus dures testes.
 Sera-il dit que ce vilain
 Pour estre dans vn saint Germain
 De l'autre ait empesché la Foire,
 Où j'auois mis toute ma gloire,
 Où l'on voyoit tous les hyuers
 Les raretez que l'vniuers
 Produit dedans chaque contrée,
 Où l'on rencontroit dès l'entrée
 Des fauteurs, des faiseurs de tours,
 Des hommes qui monstrent des ours,
 Des Singes, des Marionettes,
 Et mille conteurs de fornettes,

Et lors que l'on estoit dehors
 L'on y voyoit d'autres
 Que de forces de marchands
 De mendicants, & de frimuses
 C'est à qu'on voyoit des rapins
 D'hommes, de bestes, & d'oyseaux
 Et que l'on voyoit en l'air
 Ce que l'on voyoit en l'air
 Et ce qu'illicites on ne voit pas
 C'est là du on a veu de gros chats
 Entrez dans de belles cages
 O'bler leurs humeurs timides
 C'est là de avec certains leçons
 On venoit souuent des rasons
 De l'ordonnance, & de l'ordonne
 L'un estant mis, & l'autre en toy
 Ce deltable Cardinal
 Que le l'eslin, & le bal
 Pour Paris de les debets
 Luy d'il n'est rien que l'eslin
 Si estoit un grand Caron
 P'c'est il pas de barbe au menton
 Meisme s'il estoit un peu sage
 S'il estoit leuant par l'ordonne
 Le l'eslin est le l'eslin
 D'estant d'estant le l'eslin
 Mais d'estant d'estant le l'eslin
 N'estant dans le l'eslin
 O' de la l'eslin, & de la l'eslin
 Le l'eslin trop l'eslin
 Tous l'eslin malgré la l'eslin
 Qui me rend ce l'eslin office
 Dans mon l'eslin l'eslin
 J'ay cette consolation
 Que mon l'eslin le l'eslin
 De luy les l'eslin de l'eslin
 Et l'on ne l'eslin pas
 Et de luy dans les l'eslin
 A l'eslin l'eslin à la l'eslin
 O' de l'eslin l'eslin
 Le l'eslin de le l'eslin
 Et l'eslin le l'eslin

BIN B 4

Et lors que l'on estoit dedans
L'on y voyoit autant de gens
Que de sortes de marchandises,
De meubles, & de friandises:
C'est là qu'on voyoit des tableaux,
D'hommes, de bestes, & d'oyseaux,
Et que l'on voyoit en nature
Ce que l'on voyoit en peinture.
Et ce qu'ailleurs on ne void pas
C'est là qu'on a veu de gros chats
Enfermez dans de belles cages,
Oublier leurs humeurs sauvages.
C'est là qu'avec certains iettons
Qui valent souuent dix testons,
On ioüoit vaisselle, & monnoye,
L'vn estant triste, & l'autre en ioye.
Ce destable Cardinal
Oltre le festin, & le bal
Priue Paris de ses delices,
Luy qui n'aime rien que les vices.
Si c'estoit vn graue Caton,
N'eust il pas de barbe au menton,
Mesme s'il estoit vn peu sage,
S'il estoit sçauant personnage,
Le souffrierois sans murmurer
L'affront qu'il me fait endurer,
Mais n'estant qu'un sot, qu'un pagnot,
N'ayant dans sa teste à calote
Que de la fumée, & du vent
Le le trouue trop insolent.
Toutesfois malgré sa malice
Qui me rend ce mauuais office
Dans mon extreme affliction
L'ay cette consolation
Que mon ennemy le Careme
De luy sera traité de mesme,
Et qu'on ne l'obseruera pas
Non plus que moy dans les repas;
Ainsi se ioignant à la France
Qu'il le va poursuivre à outrance,
Le Careme, & le Carnauai
Feront la guerre au Cardinal.

FIN.



